

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.35
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 7 Mars 1884

COURRIER

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille, est en ce moment à Ottawa.

L'honorable M. Flynn aura un adversaire dans la personne de M. Carrier, jeune avocat de Québec.

Leurs Excellences le marquis et la marquise de Lansdowne ont donné, hier soir, à Toronto, un dîner officiel aux membres du sénat et des communes.

Les conservateurs de Grey Est réunis en convention, ont unanimement choisi M. N. T. McCollman, comme candidat au siège du comté à la législature d'Ontario, rendu vacant par la mort de M. A. W. Lauder.

La seconde lecture du bill pour amender l'acte des licences d'Ontario a eu lieu, hier soir, à Toronto. M. Meredith, chef de l'opposition, a dit, qu'il favorisait l'idée de l'abolition totale des buvettes. La chambre a aussi étudié en comité le bill de M. Ross, de Huron, pour prévenir la propagation des maladies sur les arbres fruitiers.

SESSIONS BIENNALES

Certains journaux de la province demandent s'il ne serait pas à propos d'adopter le système des sessions biennales pour les législatures locales. On nous cite, par exemple, plusieurs Etats de l'Union américaine qui s'en trouvent fort bien.

Mais ce qui peut convenir à nos voisins, ne doit pas nécessairement nous convenir à nous qui sommes placés dans des conditions différentes. La raison d'économie est la plus puissante que l'on allègue aux Etats-Unis en faveur des sessions biennales qui tendent aussi à rendre la législation moins confuse, moins compliquée, plus parfaite, en un mot.

Ces considérations ne manquent sans doute pas de valeur : elles ne sauraient toutefois l'emporter sur d'autres intérêts plus graves encore. Les provinces sont le pivot sur lequel tourne la Confédération ; il importe donc d'augmenter leur force, leur vitalité, leur prestige au lieu de chercher à les amoindrir. Or, nous croyons que ce serait rapetisser le rôle et les attributions de nos législatures provinciales, que de ne les convoquer qu'une fois tous les deux ans. Les conflits qui surgissent dans les relations du pouvoir fédéral et des autorités locales, la confusion qu'ils produisent, et les conséquences sérieuses qu'ils pourraient entraîner, doivent nous mettre en garde. Supposons, ce qui n'est pas probable, que la lutte s'engage un jour formellement sur ce terrain. Nos législatures provinciales ne seraient-elles pas sur un pied d'inégalité, si elles ne pouvaient combattre, légiférer et protester qu'une seule fois, au cours de deux années, contre les empiétements du parlement central ?

Evidemment oui.

NOS INDUSTRIES

Nous avons parlé, hier, de la régularité avec laquelle la politique nationale produisait ses effets et de la marche qu'elle avait suivie durant le dernier exercice, pour ce qui est des finances publiques. Le fait est que l'on constate les mêmes symptômes dans toutes les branches, dans les affaires en général, dans le commerce et l'industrie, comme dans les finances de l'Etat.

Prenons, par exemple, l'industrie manufacturière. Veut-on avoir la preuve que les prévisions du gouvernement continuent à se réaliser quant à cette branche, et que le tarif protecteur continue à produire ses résultats ici comme ailleurs ? On trouve cette preuve dans l'état soumis à la chambre par sir Leonard Tilley, relativement à l'importation de la matière première et des machineries de fabriques.

Sait-on, par exemple, quelle marche a suivie l'importation du coton brut de 1878 à 1883 ? Elle a passé tout simplement du chiffre de sept millions de livres à celui de vingt-sept millions. L'importation des laines devant servir à la fabrication de tissus a presque doublé. L'importation des machineries de fabriques a presque décuplé. Et ainsi du reste.

Ces données sont basées sur la statistique de la dernière année. Peut-on désirer une preuve plus manifeste de l'impulsion donnée à l'industrie canadienne par la politique protectionniste ?

LA SÉANCE D'HIER

La séance d'hier a été remplie par les discours sur le budget, de MM. Casey, Vail, Stars, Taylor et Irvine. Inutile de dire que ces discours sont une répétition sous une autre forme des arguments pour et contre la politique de protection. Dans le discours de M. Stars, député élu pendant la vacance pour remplacer l'honorable M. Richey, à Halifax, on trouve quelque chose de nouveau. M. Stars a contredit les rapports disant que les provinces maritimes étaient mécontentes de la position que leur faisait la politique nationale dans la Confédération. M. Stars, qui est un riche commerçant d'Halifax, dit que le commerce de la Nouvelle-Ecosse, loin d'être décrié par le commerce de Montréal et de Toronto, avait au contraire un marché plus considérable aujourd'hui qu'avant l'établissement de la politique nationale. Les produits des Etats-Unis monnaient alors les marchés de la Nouvelle-Ecosse et causaient un grand tort au commerce, tandis que celui-ci aujourd'hui a toute la Confédération à sa disposition. Aussi voit-on les industries particulièrement de la Nouvelle-Ecosse, l'extraction du charbon, la raffinerie des sucres, la fabrication des coriages en pleine opération.

M. Stars a démontré par des chiffres officiels que l'augmentation de la population dans la Nouvelle-Ecosse dépassait l'augmentation constatée dans les Etats de l'Union américaine, à l'exception des deux Etats du Rhode Island et du Massachusetts où elle a été plus considérable. Ces deux Etats sont les Etats manufacturiers par excellence de l'Union, ce qui prouve que l'industrie manufacturière a les mêmes effets partout, ceux d'apporter le travail et la prospérité à la population.

A onze heures moins un quart la chambre s'est formée en comité des subsides.

ECHOS DU PARLEMENT

Sir A. T. Galt est de retour d'Angleterre. Il occupait un siège à la droite de l'orateur dans la chambre cette après-midi.

Une dépêche reçue, hier soir, dit, qu'à la convention des cultivateurs du Manitoba, tenue, hier après-midi, à Winnipeg, on a proposé une motion demandant la sécession de la province de Manitoba.

M. Laurier demandera copie de tous mémoires présentés au gouvernement fédéral par le gouvernement de la province de Québec au sujet des réclamations de cette dernière concernant le subside fédéral et autres sujets.

M. Blondeau demandera lundi prochain copie des plaintes portées contre Clovis Caron, garde-pêche pour les comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet et Kamouraska ; aussi tous documents se rapportant à sa nomination.

ÇA ET LÀ

Un journalier nommé Benjamin Tardif a été écrasé à mort avant-hier, par un train du Grand-Tronc.

M. Thomas Chapais annonce dans le Courrier du Canada qu'à dater de mardi dernier il a pris la direction de ce journal.

M. G. W. Parent, agent d'immobilier dans l'église Catholique-Romaine de Earl, a été écrasé à mort par un train de la Banque d'Echange.

M. L. A. Sénécal a poursuivi devant la Cour Supérieure les frères entrepreneurs Saint-Louis pour \$4,000, montant d'un billet endossé par eux.

On dit que le chemin de fer Ontario et Québec sera prêt au trafic du fret en avril prochain, et qu'il sera ouvert aux passagers au mois de mai prochain.

L'honorable M. Sutherland, ministre de Manitoba, est sérieusement malade d'une violente attaque de fièvre typhoïde. Son état inspire des craintes sur le résultat de la maladie. Quoiqu'il en soit, il est probable que l'honorable secrétaire provincial ne pourra pas être à son siège en chambre durant la prochaine session.

Les journaux américains annoncent que M. Julien Hallgarten, du canton des Grisons, qui vient de mourir subitement à Davos, laisse une fortune évaluée à 4 millions de dollars. En vertu d'un testament trouvé à Nyk, M. Hallgarten qui appartenait au culte israélite, a donné le quart de sa fortune, soit 1 million, aux pauvres, sans distinction de religion.

Un grand nombre de personnes qui s'occupent du commerce de charbon sont arrivées à l'hôtel Windsor, à Montréal. Les noms de ces personnes figurent sur des soumissions qui doivent être présentées à la compagnie du chemin de fer le Grand Tronc avant que soit signé le contrat annuel pour l'approvisionnement du charbon ; approvisionnement qui, cette année, devra être un demi million de tonnes. Ces personnes sont MM. John Scott et T. C. Pears, de Pittsburg ; M. G. Platt, Philadelphie ; R. Cail, J. C. Millar et James Robinson, de Miramichi, N. B. ; G. Graw, ex-président de la Chambre des représentants des Etats-Unis et environ trente autres personnes.

B. G. Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines. REPRESENTATION : Dans l'après-midi à 2.30 hrs. EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures. Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il crédera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire 2 Fév. 84

GRANDE VENTE d'Argent Comptant DU STOCK MAVAUT ET LANIGAN A LEUR ANCIENNE PLACE, 113 Rue RIDEAU Près du Magasin de T. Birkett. Acheté à 65c dans la Plastre. Nous pouvons vous offrir des marchandises sèches aux prix les plus réduits dans Ottawa. CONDITIONS ARGENT COMPTANT UN SEUL PRIX BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

& CO. SOUMISSIONS Des soumissions pour les travaux de menuiserie dans l'église Catholique-Romaine de Earl seront reçues jusqu'au 25 courant. Les travaux en pierre se poursuivent actuellement. Les plans et devis peuvent être vus chez les soumissionnaires, auxquels les soumissions doivent être adressées. PATRICK DUFFY FRANÇOIS DESBIENS } Syndics JOSEPH RENAUD } 7 mars 2 ins. ON DEMANDE Plusieurs bons commis d'expérience. S'adresser chez MM. Pigeon, Pigeon et Cie, rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884 1 a

UTILISER LES AGRÉABLES Présents de Noël ! CHOISISSEZ Un Set de Chambre. Un fauteuil. Un buffet. Une porte gazettes. Une bi-liothèque. Une corniche. Meubles pour salon. Une jardinière. Table de centre. Un banc à piano. Une berceuse. Un fauteuil. Une table de passage. Une berceuse pour balcon. Un bureau à toilette. Une chaise pour bureau. Un miroir. Une garde robe. Un canapé. Un pupitre. Un ottoman. Un secrétaire de dame les pieds. Un petit banc pour les pieds. Un... Un... Oh ! père Noël, mettez un double attelage et venez voir vous-même au MAGASIN PAL IS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERBATT, 27 octobre 1883 1 a 20 mars 1883

THEATRE A 10 CTS INSTITUT CANADIEN LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines. REPRESENTATION : Dans l'après-midi à 2.30 hrs. EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures. Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il crédera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire 2 Fév. 84

AVIS Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull. Avis est par le présent donné qu'une assemblée du bureau des Commissaires de licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull aura lieu mercredi, le vingt-sixième jour du mois de mars courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du secrétaire-ressortier municipal, à l'hôtel de ville, afin d'entendre et prononcer sur toutes requêtes, et aussi sur toutes objections qui pourront être faites aux dites requêtes, d'après telle preuve qui pourra y valoir au dit bureau suffisante suivant les dispositions de l'Acte concernant la vente des liqueurs enivrantes, etc., 1883. Par ordre, J. O. LAFERRIÈRE, Inspecteur en chef. Hull, 3 mars 1884.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc. 1 an.

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU. 20 mars 1883

ROBES DE BUFFLES ! ROBES DE BUFFLES ! Aller au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACK BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell. Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loupervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. E. TACK BERRY, Encanteur.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, Rue SUS. X. Ottawa. M. GRATTON est toujours ouvert d'entreprendre quelque travail qu'il soit. Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salles et Salles à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1er Oct. 1883

DECOUVERTE IMPORTANTE DIPHThERINE ou ANTI-DIPHThERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et au tres maux de gorge, guérissant Consomption, Bronchites et Rhumes. LA DIPHThERIE VAINQUE ! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède. Inventé et préparé par le Docteur N. LACRÈTE, Lévis, P. Q.

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYPEPTIQUES préparés aussi par le même, en vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALABIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 6m. 4 janvier 1884.

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de boutique, Royal, Wilson, Sewall, Wood, Wamsor, New Sewall, White, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Wamsor D et F. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapicœur pour es fabricants de chaussures. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884 1 a

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. -Boite 63, 24 Fév 1883

Faites l'économie de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. SACHIER, Pharmacien, rue d'Assise